

former une opinion exacte sur sa valeur, car pour le voyageur, rien ne doit être omis de ce qui se rattache au pays qu'il a l'intention de visiter, et qu'il aura plus tard la prétention de connaître à fond.

J'ai toujours trouvé souverainement ridicule la manière de voyager en vogue depuis quelques années, et je me suis très souvent demandé avec anxiété, quelles pouvaient bien être au retour les impressions de ces malheureux touristes, qui se livrent bénévolement aux soins des grandes compagnies de "voyages à bon marché", telles que Cook, Bædecker, Johanne et consorts. Certes, s'ils ont l'intention de franchir des kilomètres, de voir défiler des poteaux télégraphiques à travers les portières des wagons, et de traverser d'innombrables localités, ils en ont pour leur argent. Mais quel souvenir peut-il bien subsister de cette course affolée, de ces visites rapides aux ruines et aux musées, de ces chevauchées en foule vers les palais du désert, sinon l'impression d'une courbature douloureuse, et l'hallucinante obsession de la voix nasillardre d'un guide obséquieux, psalmodiant d'une voix monotone, les passages d'un livret appris à la hâte, et débités avec le constant souci du pourboire attendu.

Si je parle avec un peu d'acrimonie de ces "excursions", organisées à grands fracas, ce n'est pas que je veuille faire ici leur procès, loin de là. Je sais bien qu'elles rendent des services à nombre de personnes, limitées par le temps et par l'argent, c'est tout simplement parce que ce moyen de voir, me paraît diamétralement opposé au but proposé. La moindre toile cinématographique rendra le même service, avec cette différence, c'est que la dépense sera insignifiante et la fatigue absolument nulle. Que je regarde défilier sur l'écran, les

places publiques d'une localité, ou que je les aperçoive du haut d'un mail lancé au grand trot, je n'y trouverai aucune différence, si ce n'est cependant que dans le premier cas j'aurai la satisfaction de percevoir une vue d'ensemble, tandis que dans le second je n'en saisirai qu'une faible partie.

"Voir" et "voyager", sont deux expressions qui semblent faites pour vivre côte à côte, mais à la condition toutefois que l'on sache "voyager" pour "voir". Tout est là, et si je me permettais de don-



**Je plains les touristes qui se livrent aux grandes compagnies de voyages à bon marché.**

ner un conseil à mes lecteurs, je leur dirais: "Au lieu de chercher à voir beaucoup en une seule fois, voyez simplement un peu chaque fois, et vous en éprouverez une intense satisfaction. Dans ces conditions seulement, il vous sera donné de posséder des souvenirs et de les faire revivre plus tard, n'est-ce pas là le but cherché par tous les "globe-trotters"?"

De toutes mes pérégrinations pourtant nombreuses à travers le monde, j'ai toujours précieusement conservé les impressions de mes voyages en Orient. Elles se